

«Le hollandais sans peine» de Marie-Aude Murail et Michel Gay

Partie 2

Le petit garçon semblait m'attendre, les mains sur les hanches. Je shootai. Il arrêta mon ballon sans effort. Il était sûrement idiot, mais il n'était pas maladroit. La partie s'engagea.

Au bout de dix minutes, j'avais oublié mon bain de langue, mais je m'amusais bien. Le petit garçon blond bloqua le ballon sous son pied et, tapant sur sa poitrine, il me cria :

- Niclausse !

Ou quelque chose dans ce genre-là. Je compris qu'il se présentait. Je tapai sur ma poitrine et, pour plaisanter, je criai :

- Moi, Tarzan !

Mon nouveau camarade était un enfant sérieux. Il répéta après moi :

- Moatazan.

Il avait l'intention de prendre un bain de langue. Il répéta une deuxième fois : « Moatazan », avec beaucoup d'application. Je n'aimais pas tellement mon prénom. Je songeai que « Moatazan » ferait tout aussi bien l'affaire que « Jean-Charles », pendant ce mois d'août.

Nous nous assîmes dans l'herbe. L'idée me traversa alors qu'il était très difficile de devenir le copain de quelqu'un qui ne dit pas un seul mot de la même façon que vous. Mon ami Niclausse cueillit une fleur et prononça un mot comme « flour » ou « flaour » ou peut-être « flaveur ». Par politesse, je répétais. Il éclata de rire. J'avais sans doute mal prononcé. Il me fit signe ensuite de donner son nom à la fleur dans ma langue.

Que se passa-t-il dans ma tête, à ce moment-là ? Je trouvai tout à coup stupide d'appeler « fleur » une fleur. Je savais bien que c'était son nom ! Alors, je dis :

- Chprout !

Niclausse répéta :

- Chprout.

C'était sûrement un bon élève à l'école. Je secouai la tête pour lui indiquer qu'il prononçait mal. Je rectifiai :

- Chprouout !

Et Niclausse répéta. Pris soudain d'une véritable folie, je lui montrai un arbre :

- Trabeun !

- Trabeun, dit Niclausse.

Puis, pour ne pas perdre le vocabulaire fraîchement acquis, il récapitula :

- Chpouout, trabeun !

Je fis bravo en tapant dans mes mains. Puis je lui désignai notre toile de tente :

- Chrapati.

- Chrapati, fit Niclausse, élève docile.

Au bout du dixième mot, je pris peur de tout mélanger, d'autant que Niclausse était doué d'une mémoire redoutable. Je courus à ma tente en criant :

- Moatazan chrapati...

Ce qui signifiait, bien évidemment, que j'allais faire un saut jusqu'à ma tente. Niclausse me comprit parfaitement.

Mes parents me virent entrer, tout excité.

- Tu t'amuses bien ? me demanda Papa.

- Oh oui ! Je vais écrire des mots dans un cahier.

Je me saisis du fameux cahier de vacances.

- Des mots d'allemand ? me demanda mon père, plein d'espoir.

- Non, criai-je en m'enfuyant, c'est du hollandais ! Niclausse est hollandais !

J'étais ravi de cette dernière trouvaille.

chrapati : tente

trabeun : arbre

chprout : fleur

Le lendemain après-midi, j'avais déjà recouvert six feuilles de mon cahier de vacances avec un lexique franco-hollandais. Comme j'étais un excellent professeur, Niclausse progressait très vite. En fin de journée, nous avons presque de petites conversations. Je disais :

- Moatazan gaboum chrouillasse.

Ce qui voulait dire :

- Moatazan aimer mer.

Niclausse me répondait avec conviction :

- Niclausse gaboum chrouillasse.

Mon ami était persuadé qu'il apprenait le français et je crois bien que, de temps en temps il allait répéter un mot de français à ses parents.

-----  
Aide : Tu peux écouter cette partie de l'histoire sur youtube

[https://www.youtube.com/watch?v=QfpL\\_fjJq\\_8](https://www.youtube.com/watch?v=QfpL_fjJq_8)

-----  
Questions partie 2 :

Écris des phrases complètes pour répondre.

1) Quel nouveau prénom inventé se donne Jean-Charles ?

Jean-Charles prétend qu'il s'appelle Tarzan mais le garçon comprend Moatazan (Moi Tarzan) !

2) Selon Jean-Charles, quel est le prénom de son ami ?

Jean-Charles comprend qu'il s'appelle Niclausse.

3) Relis le passage suivant : « Que se passa-t-il dans ma tête, à ce moment-là ? Je trouvais tout à coup stupide d'appeler « fleur » une fleur. Je savais bien que c'était son nom ! Alors, je dis :

- Chprout ! »

A ton avis, est-ce que chprout est un vrai mot ou un mot d'une langue imaginaire inventé par Jean-Charles ?

Jean-Charles a inventé une langue imaginaire, chprout n'existe pas ! Il dit qu'il ne sait pas ce qu'il s'est passé dans sa tête à ce moment là !

4) Cherche dans le texte le nom donné par Jean-Charles aux objets suivants :

une fleur : chprout

un arbre : trabeun

une toile de tente : tente

5) Dans le langage inventé de Jean-Charles, que veut dire « Moatazan chrapati » ?

Je vais à ma tente.

6) Quelle nationalité Jean-Charles donne-t-il à son nouvel ami ?

Il dit à ses parents qu'il est hollandais, mais il n'en sait rien ! Comme les nouveaux mots sont des mots inventés, il pense que ses parents ne s'en rendront pas compte s'il dit que c'est du hollandais.

7) Où note-t-il les mots de son nouveau langage ?

Il les écrit dans son cahier de vacances.

8) Jean-Charles a-t-il trouvé beaucoup de nouveaux mots ? Recopie un passage qui te le prouve.

Le lendemain après-midi, j'avais déjà recouvert six feuilles de mon cahier de vacances avec un lexique franco-hollandais.

9) Comment dit-on le mot « mer » dans cette nouvelle langue ?

Chrouillasse !

10) Quelle langue Niclausse croit-il apprendre ?

Niclausse croit apprendre du français !

Jean-Charles a inventé des mots imaginaires et il fait croire à Niclausse que c'est du français et à ses parents que c'est du hollandais !

Quelle histoire ! Est-ce que Jean-Charles va réussir à continuer sans qu'on découvre son invention ? La suite au prochain épisode !

11) Relis le texte partie 2, as-tu mieux compris ?

12) Choisis un morceau et amuse toi à le lire à haute voix.

13) Si tes frères et tes sœurs ou tes parents en ont envie, partagez vous les personnages et lisez en mettant le ton, ou pourquoi pas faire une petite pièce de théâtre ?!